

N° 08/2013

*recherches &
documents*

Décembre 2013

Prospective de défense et de sécurité britannique

comparaison avec notre dispositif et résumé des principaux
thèmes de prospective géostratégique et opérationnelle

PHILIPPE GROS

Avec le soutien de la Direction générale de l'armement

Édité et diffusé par la Fondation pour la Recherche Stratégique
4 bis rue des Pâtures – 75016 PARIS

ISSN : 1966-5156
ISBN : 978-2-911101-78-6
EAN : 9782911101786

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
PANORAMA DES TRAVAUX DE PROSPECTIVES BRITANNIQUES	7
Introduction.....	7
Le processus « concept to capability ».....	8
Les travaux de prospective	9
Les concepts.....	10
La prospective technico-opérationnelle.....	11
LES PRINCIPAUX ELEMENTS DE PROSPECTIVE GEOSTRATEGIQUE ET OPERATIONNELLE.....	13
La prospective géostratégique : GST 2040	13
Les « Ring road issues ».....	13
Le thème de l'environnement humain	13
Le thème de la dynamique de la puissance mondiale	14
Le thème des défis évolutifs de sécurité et de défense	15
Les implications en termes d'engagement	16
La prospective opérationnelle : les principaux traits du Future Character of Conflict	16
Les implications du contexte géostratégique.....	17
Les caractéristiques de l'environnement opérationnel futur.....	17
COMMENTAIRES ET CONCLUSIONS	19
Une cohérence certaine entre prospective géostratégique et opérationnelle.....	19
Un exercice au contenu assez similaire à celui du PG30.....	19
...mais qui reste par trop tendanciel	19
... plus important, qui peine à influencer la planification de défense... ..	20
...légitimant les approches de l'école française de prospective stratégique.....	20

Introduction¹

Cette note présente une analyse comparative des efforts de prospective de défense menés en Grande-Bretagne et en France, notamment par le biais du PP30. Elle s'articule en deux volets :

- ➔ Le premier présente un panorama des travaux institutionnels à caractère prospectif, et plus généralement de préparation de l'avenir, au sein de l'appareil de défense américain. Elle tente d'établir, le cas échéant, un parallèle avec les productions du ministère de la Défense (PG30 de la DAS, prospective opérationnelle du CICDE, PP30 de la DGA).
- ➔ Le second volet propose une synthèse des principales thématiques de prospective géostratégique et opérationnelle. Cette partie met en exergue les principaux points de divergence avec nos travaux nationaux. Cette partie se concentre sur les deux principaux documents que sont *Global Strategic Trends – Out to 2040*, et *Future Character of Conflict* dont les conclusions sont les plus récentes et irriguent les productions des documents d'orientation de la stratégie capacitaire.

Elle n'aborde pas la « prospective des systèmes de force », cœur du PP30, car il n'existe pas à proprement parler au Royaume-Uni, à l'instar des États-Unis, de productions équivalentes. Certaines thématiques du PP30 se retrouvent dans plusieurs documents de portée variable, à l'accessibilité inégale.

¹ Ce document a été élaboré en 2011.

Panorama des travaux de prospectives britanniques

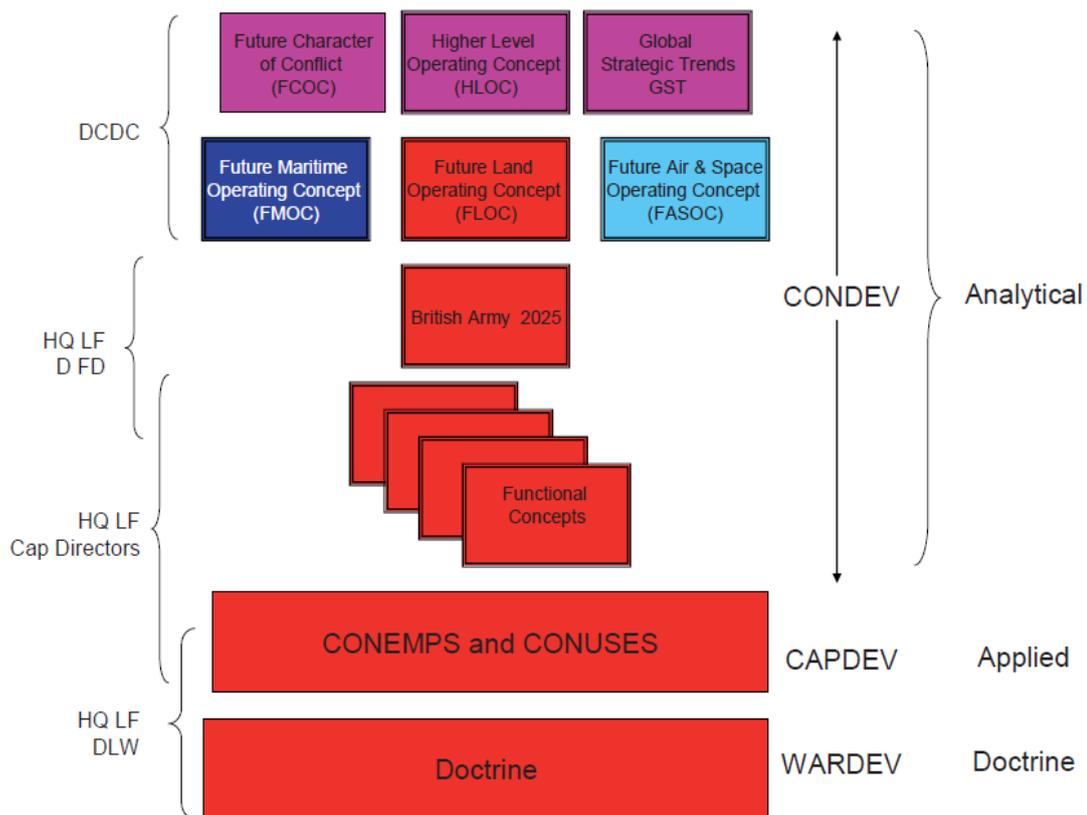
Introduction

**Tableau n° 1 : ÉQUIVALENCE DES PRODUCTIONS FRANÇAISES ET BRITANNIQUES
 EN MATIERE DE PROSPECTIVE DE DEFENSE**

	PRODUCTIONS FRANÇAISES	PRODUCTIONS BRITANNIQUES	REMARQUES
Prospective géostratégique	PG30 Fiches TT PP 30	➤ <i>Global Strategic Trends</i> (DCDC)	Forte équivalence avec PG30
Prospective opérationnelle	Situation ops 2035 Prospective Ops 30 ans CICDE PP30 fiche PO	➤ <i>Future Character of Conflict</i> (DCDC) Les concepts analytiques (DCDC) ➤ <i>High-Level Operational Concept</i> ➤ <i>Future Land Operational Concept</i> ➤ <i>Future Maritime Operational Concept</i> ➤ <i>Future Air and Space Operational Concept</i>	Pas d'équivalent aux situations opérationnelles à 2035 de l'EMA/DAS Equivalence FCOC / prospective ops CICDE Analyse prospective faible Concept opérationnel à finalité d'orientation capacitaire
Prospective systèmes de force	PP30 fiches SF	Les concepts intermédiaires ➤ <i>Command,</i> ➤ <i>inform</i> ➤ <i>operate,</i> ➤ <i>project,</i> ➤ <i>prepare,</i> ➤ <i>sustain</i>	Equivalence très faible Analyse prospective faible Analyse fonctionnelle principalement à finalité d'orientation capacitaire
Prospective technologique	PP 30 POS		

Le processus « concept to capability »

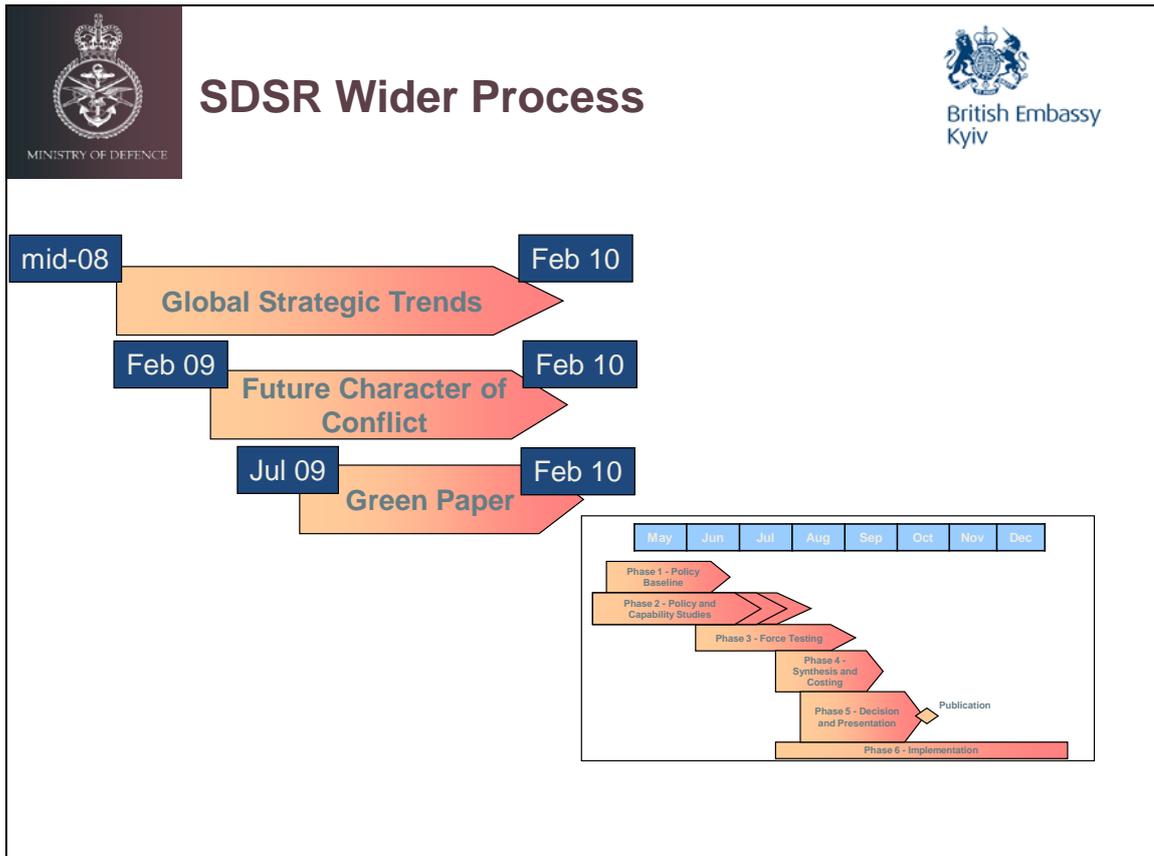
Les Britanniques ne disposent pas d'une production intégrée équivalente au PP30 et prospective au sens méthodologique que nous lui attribuons. Leur système est à bien des égards assez comparable à celui des Américains, dont il se distingue cependant par une forte centralisation institutionnelle.



L'articulation du corpus conceptuel britannique, du point de vue de l'Army – source : Fig 7-9, Hierarchy of Joint and Land Concepts, *Army Staff Handbook 2011-2012*, 2011 p. 87

Le dispositif de prospective britannique s'enchaîne pour une large part, à l'instar de son homologue américain, dans le processus « *concept to capability* ». Plusieurs séries de productions, dont l'horizon s'échelonne du long au court terme, s'inscrivent donc dans un processus se voulant cohérent.

En second lieu, les travaux de prospective géostratégique et opérationnelle, à savoir la dernière mouture du *Global Strategic Trends*, le *Future Character of Conflict*, ainsi que le *Green Paper* – publiés tout trois en début d'année 2010 – ont eu officiellement pour finalité d'informer les processus de la *Strategic Defense and Security Review* menés durant cette même année.



Gohn Foreman, *UK approach to national security*, presentation, 19 Jan 2011

Les travaux de prospective

Les deux principales productions de prospective proprement dite relèvent du *Strategic Trends Program* :

- ➔ **Le *Global Strategic Trends* (GST)**. Ce document de prospective géostratégique est l'équivalent de notre PG30 ou du *Global Trends* du NIC américain. Il porte à 30 ans. Initié par la *Strategic Defense Review* de 1998, la première version du document a été élaborée en 2001. La version actuelle, la quatrième, a été publiée en février 2009.

La structuration du GST est relativement similaire à celle de son homologue français. Elle s'articule en effet autour d'un cadre rigoureux de notion : les tendances (*Trends*), les facteurs (*Drivers*), les facteurs que l'on peut qualifier d'universellement dimensionnant (*Ring road issues*), les dimensions, les conséquences caractéristiques sur le futur environnement (*Outcomes*), leurs risques et bénéfiques et enfin les événements de rupture stratégique (*Strategic Shocks*). La méthode analytique de développement du GST se caractérise ainsi :

- ⇒ « [elle] identifie les tendances et les facteurs dans les dimensions sociale, scientifique et technologique, économique, des ressources et de l'environnement et géopolitique. Dans chacune de ces dimensions, les principales tendances ont été déterminées par une analyse détaillée avec des experts en la matière.

- ⇒ *Une analyse transverse à ces dimensions examine ensuite comment ces tendances sont susceptibles de développer et d'interagir, afin d'établir les thèmes clés : l'environnement humain, la dynamique de la puissance mondiale, et les défis évolutifs de défense et de sécurité.*
- ⇒ *Les évaluations sont faites à divers degrés de probabilité afin de refléter les résultats alternatifs multiples. Le futur décrit dans GST est réaliste, basé sur les conséquences les plus probables, bien que d'autres futurs sont également explorés »².*
- ➔ **Le *Future Character of Conflict* (FCOC)** est le document de prospective opérationnelle complémentaire de GST. Il envisage les types d'acteurs et formes de confrontation à deux horizons : 2014 et 2029 avec un trait d'union en 2020 (voir ci-dessous). En revanche, les Britanniques ne présentent pas une réflexion spécifique sur les types d'engagements opérationnels plausibles, comme celle élaborée par la DAS et l'EMA dans préparer les engagements de demain.
- ➔ **Le *Defence Green Paper*.** Le livre vert exploite les conclusions de GST et du FCOC pour fixer *in fine* les grandes problématiques de la SDSR à venir, allant de l'Afghanistan à l'équilibre entre sécurité domestique et extérieure en passant par l'amélioration des processus au sein du MoD, etc. Les thématiques de la complexité de l'environnement, de l'exigence de l'adaptabilité, de l'influence et des partenariats tiennent une place essentielle dans ce développement.

Les concepts

Sur la base des travaux prospectifs proprement dits, les Britanniques développent une articulation de concepts opérationnels :

- ➔ Des concepts analytiques (*Analytical Concepts*) qui portent à un horizon de 20 ans. Ce corpus de concepts qui « *décrivent les principes et les caractéristiques des façons d'opérer en des termes larges* » comprend :
 - ⇒ Le *High Level Operational Concept* ;
 - ⇒ Des concepts par domaine de lutte : *Future Land Operational Concept* (publié en 2007), *Future Maritime Operational Concept* (publié en 2008) et le *Future Air and Space Operational Concept* (publié en 2009). Ces documents exposent les menaces et caractéristiques de l'environnement opérationnel et les implications en termes de grandes missions et de besoins fonctionnels d'ensemble (ISTAR, feux, etc.) ;
- ➔ Des concepts intermédiaires (*Interim Concepts*). Ces concepts, portant également à 20 ans, décrivent les principales caractéristiques des fonctions opérationnelles telles que déclinées par le *Defence Capability Framework* dans le cadre duquel s'élabore la stratégie capacitaire britannique : *Operate, Command, Inform, Prepare, Project, Protect and Sustain*. Plusieurs d'entre eux parmi lesquels *Operate* et *Sustain* ont été signés en novembre 2007. Les déductions concernent l'ensemble des « lignes de développement » capacitaires britanniques : *Training, Equipment, Personnel, Information, Concepts and Doctrine, Organisation, Infrastructure & Logistics*. Ce sont donc des

² DCDC, *Global Strategic Trends Out to 2040*, January 2010, p. 6.

équivalents aux *Joint Functional Concepts* élaborés outre-Atlantique lors de la dernière décennie. D'autres productions portent, à l'instar des *Joint Integrating Concepts* américains, sur des thématiques plus ciblées comme *Joint Manœuvre*, *Joint Influence* ou encore *NEC2 Analytical Concept: Network Enabled Command and Control out to 2025*. Initiés comme des travaux analytiques, ces concepts sont expérimentés et deviennent, une fois validés, des concepts appliqués (*Applied Concepts*).

- ➔ D'autres concepts appliqués, en premier lieu les *Concept of Employment* (CONEMP) décrivant l'emploi d'une capacité particulière à horizon 5-15 ans (par exemple les *Tactical Data Link*), lesquels sont traduits en un ou plusieurs *Concept of Use* (CONUSE) sur le court terme (moins de 5 ans).

L'essentiel de ce corpus conceptuel est orienté par le *Director General Strategy* et mis en œuvre par le *Development, Concepts & Doctrine Center* de Shrivenham. Le processus a été centralisé en 2006 avec la transformation du *Joint Doctrine and Concepts Center* en DCDC, lequel a alors absorbé les personnels du *Director General Development and Doctrine* de l'Army mais aussi du *Directorate Force Development* du MoD³. Le DCDC est concrètement chargé des productions de prospective géostratégique et opérationnelle, ainsi que de nombreux concepts intermédiaires, dont les concepts fonctionnels. En revanche, les concepts appliqués tels que les CONEMP et les CONUSE sont élaborés par les armées ou les bureaux du MOD.

Les concepts quant à eux informent le *Future Capabilities Development* du DGS qui oriente les groupes de planification et de management capacitaire du MOD dont les travaux mettent en exergue de nouveaux besoins de développement conceptuel.⁴

La prospective technico-opérationnelle

Le processus capacitaire permet également d'orienter les travaux du *Defence Science and Technology Laboratory* (DSTL).

La *Defence Technology Strategy*, publiée en 2006 pour la première fois, présente les priorités du MoD en matière d'investissements de R&D. Elle est prolongée par un *Defence Technology Plan* articulant de façon plus détaillée les activités et l'agenda relatifs aux différents axes de priorité de R&D⁵. Notons, à la marge de notre sujet, que ce plan inclut depuis 2009 plusieurs *Capability Visions*, des priorités ciblées de recherche, développement et acquisition rapide, lesquelles ont généré plus de 50 contrats. Elles incluent :

- ➔ *Future protected vehicle* ; visant à produire un démonstrateur d'ici à 2013 ;
- ➔ *Novel Air Concept* concernant la prochaine génération d'UAV et d'UCAV, destinés à remplacer les engins actuels et les missiles de croisière ;

³ « Joint Doctrine & Concepts Centre (JDCC) », site des archives nationales : <http://webarchive.nationalarchives.gov.uk/+http://www.mod.uk/DefenceInternet/AboutDefence/Organisation/AgenciesOrganisations/JDCC/>

⁴ DCDC, *Development, Concepts & Doctrine Centre Overview 2009-10*, July 2009, pp. 7-8.

⁵ *MOD Innovation Procurement Plan*, February 2009.

- ➔ *Reducing the Burden of the Dismounted Soldier* ;
- ➔ *Reducing the Dependency on Fossil Fuels*, visant à explorer les sources d'énergie alternative aux hydrocarbures (énergie solaire, éolienne portable, biocarburant, etc.) ;
- ➔ *Electronic Defeats*, visant à explorer les tenants de la guerre électronique.⁶

⁶ « Capability Visions », *Defence Codex*, December 2009, pp. 6-7

Les principaux éléments de prospective géostratégique et opérationnelle

La prospective géostratégique : GST 2040

Les « Ring road issues »

GST 2040 fonde son analyse sur les quatre thématiques (*ring road issues*) qui auront une influence sur l'ensemble des habitants de la planète :

- ➔ la mondialisation, qui devrait probablement s'accroître, sur les bases tendancielle actuelles : augmentation des transactions, conduite par les avancées en matière d'environnement informationnel, génératrice de perdants et de gagnants, de toujours plus d'interdépendances politiques, etc. Le renforcement de la mondialisation n'ira de pair qu'avec celui de la dépendance des grandes puissances à l'égard des grands réseaux d'infrastructures, les rendant d'autant plus vulnérables à une interruption de flux ;
- ➔ l'inégalité planétaire, qui accroîtra les tensions, amenant l'extension ou la résurgence possible des idéologies anti-capitalistes ;
- ➔ le changement climatique. Sur ce point, les rédacteurs reprennent les conclusions transitoires du GIEC avec un accroissement probable d'une moyenne de 2° des températures, bien qu'ils restent circonspects sur les effets qui en découleront ;
- ➔ l'innovation technologique est perçue comme une certitude, non seulement dans le domaine de l'information et de la communication, mais aussi dans d'autres tels que les biotechnologies, la pharmacie, stimulés par l'âge moyen de la population.

Le thème de l'environnement humain

Le premier point est celui de l'environnement physique. Dans ce domaine, GST note que « *les approvisionnements mondiaux en énergie, en nourriture et en eau seront probablement suffisants pour une population mondiale accrue. Cependant, la répartition géographique, l'accès, le coût et le transport seront des questions critiques. L'incapacité de certaines régions et segments de la société pour couvrir les coûts générés par l'accès aux ressources rend probable la rareté locale et régionale, le retard dans la croissance du développement économique et sociétal, et conduit à la pauvreté, l'instabilité et aux conflits.* »⁷

Le second point concerne les changements sociétaux. En la matière, le DCDC estime probable le renforcement des idéologies, notamment religieuses, générant des identités transnationales primant les identités nationales. Il met en la matière l'accent sur la radicalisation, générée par les iniquités sociales et économiques, les griefs collectifs et individuels, perpétuant le risque du terrorisme.

⁷ DCDC, *Global Strategic Trends Out to 2040*, February 2010, p. 25.

Le troisième élément a trait au défi technologique. Ce dernier concerne notamment la transition énergétique vers des sources à faible émission de CO², dont le DCDC juge peu probable qu'elles satisfèrent la majorité de la demande, mais qui seront en rapide expansion, en raison du coût des hydrocarbures.

Le thème de la dynamique de la puissance mondiale

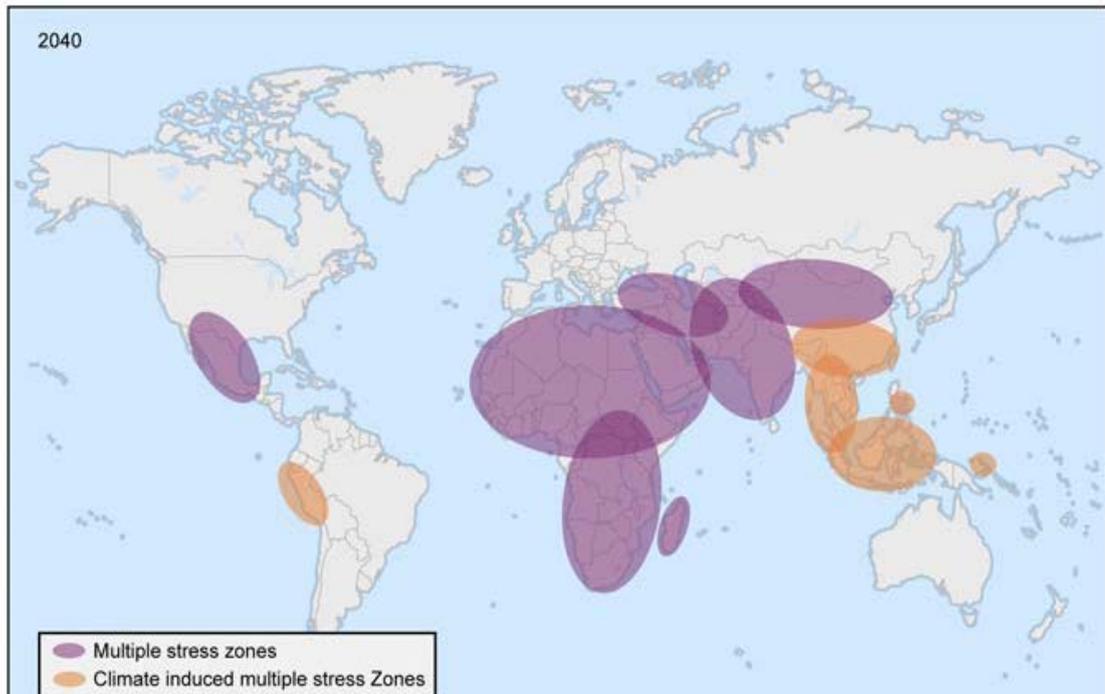
Dans ce contexte, GST suit les autres exercices de prospective en évoquant le transfert de puissance de l'Amérique, probablement prééminente militairement mais assurément plus hégémonique, et de l'Europe vers l'Asie, dans le cadre d'un monde multipolaire marqué par la compétition ou la coopération entre de nombreux acteurs régionaux.

Le DCDC envisage ainsi cette multipolarité articulée autour de :

- Des puissances « contemporaines » : États-Unis, Europe, Russie, Japon. Les rédacteurs outre-Manche envisagent notamment une Europe qui constitue toujours une grande puissance économique, fondée sur l'UE dont l'intégration sera « probablement lente, au mieux » ; une Europe toujours plus âgée, parcourue par des extrémismes violents, concentrée sur le contrôle de ses frontières, rechignant à l'interventionnisme militaire ; une Europe dans laquelle la France et le Royaume-Uni restent en eux-mêmes deux puissances planétaires de rang moyen ;
- Des puissances croissantes que sont la Chine et l'Inde. Le document estime ainsi probable que la Chine soit plus interventionniste sur le plan international, maintienne une forte interdépendance avec les États-Unis tout en représentant leur plus puissant adversaire militaire potentiel. Les Britanniques ne considèrent pas pour autant cette croissance comme garantie tant sont titanesques les défis internes de ces puissances ;
- Des puissances émergentes au premier rang desquelles figurent le Brésil, la Turquie et l'Iran ;
- Des régions pivots, des « *strategic chokepoints* » dont les évolutions sont susceptibles d'avoir de forts effets de leviers géostratégiques. Il s'agit tout particulièrement du grand Moyen-Orient, de l'Afrique subsaharienne, de la péninsule coréenne et des régions polaires.

GST 2040 considère que les ressources tant alimentaires qu'énergétiques seront globalement suffisantes, notamment grâce aux innovations, pour accompagner l'augmentation de la population et la croissance économique mais que l'inégalité de leur distribution et les défis de l'accès à ces ressources constitueront des moteurs de tensions et de conflits extrêmement forts.

Le DCDC envisage un état de compétition persistant entre acteurs étatiques et non étatiques, les conflits étant susceptibles d'impliquer toute une gamme d'acteurs de natures fort variées du niveau planétaire au niveau global.



Development, Concepts and Doctrines Centre, *Global Strategic Trends – out to 2040*, Fourth Edition, February 2010, p. 69.

Le thème des défis évolutifs de sécurité et de défense

Si le DCDC constate que le nombre des conflits à régulièrement décliné depuis le pic de 1990, il estime que l'occurrence de conflits armés devrait probablement croître, comme résultant de la combinaison de plusieurs facteurs :

- ➔ Les rivalités interétatiques pouvant découler de la distribution de puissances multipolaires ;
- ➔ Les inégalités planétaires ;
- ➔ La raréfaction des ressources, l'augmentation de la population et les effets négatifs du changement climatique ;
- ➔ La résurgence des idéologies.

GST 2040 énumère un certain nombre de ruptures stratégiques crédibles susceptibles de générer des conflits :

- ➔ l'effondrement d'un État pivot, par exemple un exportateur d'hydrocarbure (Nigeria, Iran, Arabie Saoudite, Russie par exemple), lequel aurait des effets déstabilisants au plan régional voire mondial ;
- ➔ le développement de traitements révolutionnaires limitant les effets de l'âge redistribuant les cartes au sein de la société ;
- ➔ le développement d'une nouvelle source d'énergie réduisant rapidement les besoins en hydrocarbure ;

- ➔ l'effondrement du système de télécommunication planétaire, sous l'effet de l'environnement (dans le domaine spatial par exemple), d'action hostile type EMP ou tout simplement de sa propre surcharge ;
- ➔ enfin, des catastrophes environnementales allant des pandémies aux séismes destructeurs.

Les implications en termes d'engagement

Le DCDC en tire un certain nombre d'implications en matière de sécurité et de défense, parmi lesquelles :

- ➔ L'affaiblissement certain de la distinction entre adversaires étatiques et non étatiques, la diversification des types de menaces et notamment des modes d'action ;
- ➔ L'accroissement probable des menaces NRBC, incluant le terrorisme ;
- ➔ Le renforcement de la mondialisation et des interdépendances qui implique d'une part des actions multinationales de protection de ses réseaux (lignes de communication, infrastructures spatiales), d'autre part une augmentation des conflits. Dans le même ordre d'idée, les grandes puissances seront probablement amenées à sauvegarder leurs approvisionnements en hydrocarbures ;
- ➔ Le transfert de puissance vers l'Asie implique des engagements par les grandes puissances en dehors de leur sphère d'influence, ce qui favorisera les stratégies indirectes, les approches non conventionnelles et la guerre informatique ;
- ➔ La perte probable de l'avantage qualitatif dont jouissent les forces occidentales, dans certaines parties du monde. La projection de puissance sera éventuellement rendue très coûteuse par les capacités de déni d'accès des puissances régionales ;
- ➔ Le succès dans les conflits futurs nécessite de basculer d'une focalisation sur les activités cinétiques vers celles d'influence ;
- ➔ La dépendance toujours croissante vis-à-vis des systèmes d'information et de communication ;
- ➔ Les améliorations rapides des systèmes de combat reposant sur la robotique, les sciences cognitives, les capteurs, l'efficacité énergétique et les nanotechnologies.

La prospective opérationnelle : les principaux traits du Future Character of Conflict

Future Character of Conflict se présente comme une dissertation développant un certain nombre de caractéristiques des engagements futurs. Il est moins conceptuel et théorique que l'effort de prospective du CICDE, un peu moins articulé et exhaustif que la production américaine. En revanche, les problématiques opérationnelles évoquées s'inscrivent beaucoup plus clairement dans le contexte stratégique esquissé par GST 2040.

Les implications du contexte géostratégique

Les rédacteurs de FCOC tirent quelques déductions du contexte géostratégique dressé dans le cadre de GST 2040 :

- ➔ L'instabilité génère un risque croissant de conflit, la mondialisation en élargissant le déroulement, créant une « *global joint operations areas* » ;
- ➔ La faillite des États est une des caractéristiques dominantes des conflits futurs, faillite dont la prévention peut exiger l'engagement des forces britanniques dans un dispositif de « *smart power* » ;
- ➔ Une autre caractéristique sera l'accès aux ressources, notamment via les espaces communs, comme intérêts majeurs des États, et potentiellement générateur de conflit ;
- ➔ Les acteurs non étatiques resteront probablement une menace contre le Royaume Uni et ses alliés.

Outre les classiques développements sur la prolifération des armes de destruction massive comme cause de conflit ou encore les contraintes de la légitimation de l'engagement (tirées de l'expérience irakienne), FCOC met de façon intéressante en avant la thématique des partenariats, lesquels acquièrent certes une importance critique mais dont les apports mais aussi les contraintes (coûts financier et stratégique) doivent être finement mis en balance. Une autre thématique d'intérêt est celle du déclin de la supériorité technologique occidentale, laquelle n'est plus garantie après 2020. Sans surprise, les Britanniques reprennent à leur compte la notion de menaces hybrides, combinant des caractères conventionnels, irréguliers et asymétriques dans le haut du spectre. FCOC met enfin l'accent sur le facteur central de l'influence, la bataille des « *narrative* » devenant au XXI^{ème} siècle un paradigme de même portée que le ciblage de précision de la fin du siècle dernier.

Les caractéristiques de l'environnement opérationnel futur

FCOC développe ensuite les caractéristiques de conflit propres aux horizons 2014, 2020 (très partiellement) et 2029.

Le DCDC explique notamment que l'environnement opérationnel sera caractérisé par les « 5C » :

- ➔ congestionné, qu'il s'agisse des environnements littoraux très urbanisés, de l'espace aérien avec l'utilisation croissante des UAV ou de l'espace extra-atmosphérique avec la prolifération des systèmes spatiaux tant civils que militaires ;
- ➔ confus (*cluttered*), générant des opportunités pour les actions de camouflage, de dissimulation et de déception, conférant un avantage certain aux connaisseurs de l'environnement, augmentant le besoin de précision des actions dans le temps et l'espace ;
- ➔ contesté, par la mise en œuvre de capacités de dénis d'accès spatial, aériennes, navales et sous-marines et, sur un mode asymétrique, par la gamme des moyens allant des EEI aux attaques suicides ;
- ➔ connectés, car les zones d'opération urbaines, littorales ou encore dans le cyber-espace représentent des nœuds de réseaux planétaires ;

- ➔ contraintes, notamment en raison des obligations éthiques et légales qui caractérisent l'action des forces occidentales.

Pour le DCDC, l'horizon 2029 pourrait revêtir la physionomie suivante :

- ➔ la lutte pour le contrôle des ressources ou des espaces communs est susceptible d'accroître les risques de conflits armés ;
- ➔ Si une guerre directe contre les grandes puissances que sont la Chine et la Russie est considérée comme des plus improbables, l'engagement de la Grande-Bretagne au sein d'une coalition opérant contre un État soutenu par ces puissances est tout à fait possible ;
- ➔ La violence intra-étatique reste un thème récurrent ;
- ➔ L'espace opérationnel sera probablement toujours plus congestionné, confus, contesté, connecté et contraint ;
- ➔ La Grande-Bretagne aura pour objectif majeur d'influencer ses partenaires et alliés, notamment les Américains ;
- ➔ Les États-Unis « *will benchmark against China* »⁸ tout en améliorant leurs capacités de guerre irrégulière.

⁸ DCDC, *Future Character of Conflict*, Feb 2010, p.30

Commentaires et conclusions

Une cohérence certaine entre prospective géostratégique et opérationnelle

Au final, GST 2040 et FCOC sont caractérisés par une grande cohérence analytique, garantie par la centralisation de leur développement au sein du DCDC. Si la réflexion britannique est peut-être moins poussée que celle de la France sur les types de situations opérationnelles découlant du contexte géostratégique futur, l'effort de prospective opérationnelle proprement dite mené à Shrivenham nous apparaît moins générique que celui des Français et des Américains, mieux ancré sur les implications de la prospective géostratégique. Cette unicité rédactionnelle des deux axes de prospective est sans doute une piste à explorer pour le ministère de la Défense.

Un exercice au contenu assez similaire à celui du PG30...

Sur le contenu même de GST 2040 et FCOC, on est frappé par le grand degré de similitude analytique avec le PG30 de la DAS, qu'il s'agisse des grandes tendances de l'environnement et des risques de conflits qui en découlent. De fait, comme notre production ou celle des Américains, GST 2040 reste principalement un exercice de prospective tendancielle dont un grand nombre d'éléments est partagé par la communauté des chercheurs.

En revanche, à l'instar d'ailleurs de leurs homologues, la réflexion présente dans les documents britanniques reste souvent bornée par la difficulté à proposer une pondération de facteurs réellement significative ou à tirer jusqu'au bout les implications de certains aspects. Pour ne prendre qu'un exemple, la tendance à la diversification des acteurs stratégiques et opérationnels, induite par la rétractation de l'ordre westphalien et l'émergence d'acteurs de violence non étatiques de plus en plus variés, est inlassablement relevée. Pour autant, les implications pour nos institutions de la présence croissante de ces acteurs, qui des réseaux criminels, qui des sociétés militaires privées, dans le jeu des acteurs du théâtre ne sont pas tirées à fond.

...mais qui reste par trop tendanciel

Cela étant, deux différences importantes entre les documents français et britanniques sont à noter :

- ➔ En premier lieu, l'analyse des ruptures stratégiques se focalise dans le document britannique, sur les risques de conflit alors que dans la réflexion de la DAS, elle concerne l'ensemble des champs thématiques (ordre, puissance, modernité), soit un cadre systémique plus important, ce qui est susceptible de plus enrichir la réflexion.
- ➔ En second lieu, si les auteurs du DCDC expriment assez rigoureusement le niveau de probabilité de chaque assertion, ils ne présentent pas de scénarios alternatifs par variables clés, ce qui réduit considérablement la richesse de la réflexion. La prospective y est donc traitée comme une évaluation de renseignement alors que l'exercice

devrait évaluer le champ des plausibles et proposer une explication des interrelations entre facteurs sous-tendant ces évolutions des plausibles.

... plus important, qui peine à influencer la planification de défense...

Enfin, notons que les travaux de prospective peinent en réalité à orienter la réflexion stratégique du MOD comme l'expliquait récemment le professeur Hew Strachan à la Chambre des Communes. En effet, le corpus britannique, comme le nôtre, ne se concentre pas réellement sur la lecture de l'environnement stratégique et opérationnel sous l'angle des intérêts ou de la situation nationale : « *Strategic Trends met en avant ces choses qui sont susceptibles de se produire dans le monde, mais ces éléments ne se concentrent que peu sur ce que le Royaume-Uni essaie de faire* »⁹. Quant au *Future Character of Conflict*, il fait partie paraît-il des lectures obligées des officiers britanniques¹⁰ et sa qualité est souvent soulignée. Strachan conteste toutefois que le document représente une réelle base conceptuelle de la SDSR : « *ses arguments ne sont nulle part manifestes dans la pensée actuelle en matière de stratégie, a fortiori par rapport à la Strategic Defence and Security Review* »¹¹.

La prise en compte des intérêts britanniques, pourtant fondamentale, émerge au stade du *Defence Green Paper*, mais ce dernier, s'il offre quelques inputs introductifs commodes de GST ou FCOC, n'est pas réellement un travail à caractère prospectif. On a, de fait, les plus grandes difficultés à trouver dans les conclusions de ces travaux prospectifs quelques justifications aux orientations capacitaires décidées par la SDSR, tel l'allègement massif de l'Army ou plus encore la physionomie retenue pour la composante aéronavale future. Pour Strachan, une des raisons de ce manque de corrélation est l'éloignement de Shrivenham des centres de décision du MOD.

...légitimant les approches de l'école française de prospective stratégique

Ainsi, ces faiblesses du corpus britannique, qui sont aussi dans une certaine mesure les nôtres, légitiment indirectement les méthodes de l'école française de prospective stratégique, telles que celle proposée depuis plusieurs années par Jacques Arcade. Cette dernière approche recommande en effet de réfléchir et de confronter les trois aspects que sont notre « référentiel stratégique », le jeu des acteurs et autres facteurs tendanciels et enfin les scénarios d'évolution découlant des variables de rupture.



⁹ House of Commons, Public Administration Select Committee, *Who does UK National Strategy?*, First Report of Session 2010–11, Report, together with formal minutes, oral and written evidence, 12 October 2010, p. Ev.9.

¹⁰ Red Rat, "The Future Character of Conflict", Blog du *Small War Council*, 15 octobre 2010.

¹¹ House of Commons, op. Cit., p. Ev.9.